

MES VOYAGES | évasion

“ Marqué par son histoire
douloureuse, ce pays balte n'en est
que plus ancré dans une culture riche,
empreinte d'une force exubérante
et d'une douceur envoûtante ”

LITUANIE, le goût de la liberté



Trente-cinq ans après son indépendance retrouvée, le petit pays balte dévoile des monuments rénovés et des sites naturels protégés. Un voyage dépaysant au carrefour des cultures européennes.

Depuis sa fondation en 1579 par les Jésuites, l'université de Vilnius a fait ses preuves ; pour la qualité de son enseignement et pour son architecture prestigieuse. En ce matin frisquet, le petit groupe du tour-opérateur Arts et Vie peut l'apprécier sans limites. Les treize cours encadrées par des arcades sont tranquilles ; le dédale de bâtiments de style baroque ou Renaissance et la bibliothèque aux riches manuscrits éblouissent quand l'étrange vestibule aux murs couverts de fresques modernes étonne. Les personnages nus reproduisant des rites païens témoignent d'un pays qui a longtemps idolâtré les forces de la nature avant d'être christianisé au XIV^e siècle.



des Bernardins aux riches autels tout de bois, la baroque Saint-Casimir (protecteur de la Lituanie) avec ses murs couleur saumon et sa coupole coiffée d'une couronne, ou encore l'église Saints-Pierre-et-Paul au blanc immaculé.

LA VOIE BALTE

Les plus curieux y ajoutent une visite de la minuscule chapelle de la porte de l'Aurore, vestige des remparts qui protégeaient Vilnius, et font un détour par la cathédrale Saint-Stanislas à la façade néo-classique. Séparée du bâtiment, sa tour-clocher aimante les regards. À ses pieds, incrustée dans le sol, la dalle "Stebuklas" marque le point de départ de la "voie balte", chaîne humaine de 600 km qui, en 1989, a réuni les Lituanais à leurs voisins estoniens et lettons dans le même désir d'indépendance. Treize martyrs de l'époque sont enterrés dans le cimetière paysager d'Antakalnis, pas très loin des restes de soldats de l'armée napoléonienne, morts à Vilnius lors de la retraite de Russie en 1812.

UN PAYS OÙ LES CULTES S'ENTRECHOQUENT

Au fil de son histoire, la Lituanie est passée du catholicisme sous l'influence polonaise à l'orthodoxie sous l'Empire russe. De l'important quartier juif qui valut à Vilnius le surnom de "Jérusalem du Nord", il ne reste que quelques ruelles pittoresques, comme la rue Stikliu et ses commerces. Avec l'annexion par l'URSS en 1945, les lieux de culte furent fermés, transformés en musées ou entrepôts.

Depuis l'indépendance proclamée en 1990, la religion a retrouvé sa vigueur. Du sommet du clocher de l'église Saint-Jean, au cœur de l'université, la vue à 360° dévoile une capitale dominée par une quarantaine d'églises. En empruntant la rue Pilies, pleine de cachet et bordée de nobles palais de marchands, on remonte le temps en poussant les portes des plus iconiques : la gothique Sainte-Anne à la façade de brique rouge et derrière, l'église

UZUPIS, QUARTIER D'ARTISTES

Dans les années 1990, les artistes installèrent leurs ateliers dans les maisons décaties d'Uzupis, y animant des événements culturels plus ou moins alternatifs. Au point que ce quartier s'autoproclama république indépendante, jumelée avec Montmartre... Elle affiche même sa constitution sur un mur, en 46 langues. "L'homme a le droit de vivre près de la petite rivière et la rivière a le droit de couler près de l'homme", dit le premier article ! Si les murs lézardés se refont une beauté et les cours s'embourgeoisent, il subsiste un esprit de tolérance et une ambiance bohème. →

Le château de Trakai, situé sur une île du lac Galvé.

© DZIMETOCK87, TETIANA WANOWA / ADOBESTOCK



- ↑ L'église Sainte-Anne de Vilnius.
- ➔ Musicien jouant de l'accordéon à Rumsiskes.
 - ➔ Porte du monastère basilien, à Vilnius.
- ➔ Vue de Kaunas.

➔ **NATURE SAUVAGE ET HÉRITAGE DE TRAKAI**

Passé les verrues architecturales héritées de l'époque soviétique, la ville s'estompe et la nature reprend ses droits : forêts de conifères et bouleaux, champs où pousse le sarrasin. À une trentaine de kilomètres de Vilnius, Trakai fut l'une des premières capitales du pays. En témoigne son château médiéval de briques rouges érigé au XIV^e siècle au bord de l'eau. Longtemps en ruine, il a été reconstruit et a un petit air de château Playmobil ! On vient aussi à Trakai pour découvrir la culture karaïte, déclinaison du judaïsme. Cette minuscule communauté venue de Turquie il y a sept cents ans, composée aujourd'hui de 400 âmes, tente de préserver ses coutumes dans la poignée de maisons en bois sagement alignées et dans les restaurants qui proposent une cuisine typique dont le kybyn (chausson farci à la viande) est la star.

- ↓ Le kybyn est une spécialité culinaire de la culture karaïte, à Trakai.



RUMSISKES : TRADITIONS ET TRAGÉDIE

Les traditions populaires, que l'URSS tenta d'effacer, reprennent également des couleurs à Rumsiskes, aux portes de la ville de Kaunas. L'ambiance est joyeuse dans ce musée ethnographique en plein air. Il rassemble les maisons des différentes régions de Lituanie, animées par des tisserands ou des artisans qui

travaillent l'ambre. L'atmosphère vire au tragique lorsqu'Irina témoigne de son passé. La nonagénaire fut déportée en Sibérie à l'âge de 7 ans. Au total, durant la Seconde Guerre mondiale et jusque dans les années 1950, Staline envoya officiellement 130 000 Lituanais dans les camps de travail. Et sans doute beaucoup plus. Une bonne partie n'en est jamais revenue.

KAUNAS, L'AUTRE JOYAU LITUANIEN

Kaunas parachève le périple. Enroulée autour d'un château médiéval, dominée par une ribambelle d'églises gothiques ou baroques, la deuxième plus grande ville de Lituanie rivalise avec Vilnius. Mais les nombreux bâtiments art déco font sa particularité. Voilà qui lui valut d'être désignée capitale européenne de la culture, en 2022. Parmi eux, le musée des Beaux-Arts abrite les œuvres de Ciurlionis, considéré comme le fondateur de l'art moderne lituanien. Autre chef-d'œuvre, la gigantesque église blanche et cubique de la Résurrection fut érigée dans les années 1930... En cette fin de journée, la jeunesse n'a que faire de ce patrimoine. Elle préfère se retrouver dans les boutiques et restaurants de l'allée Laisves, long boulevard piétonnier devenu le symbole de la liberté retrouvée. C'est ici que Romas Kalanta s'immola en 1972, en signe de protestation contre l'occupation soviétique. Il n'avait que 19 ans. ●

© GREAT GETTY IMAGES, ROMAN BABAKIN, FOMAA / ADOBESTOCK - MICHELE LORSI, VITOLD DRUTEL / GETTY IMAGES

5 BONNES RAISONS D'Y ALLER

1 | DÉCOUVRIR UN PATRIMOINE BAROQUE
Partout, l'architecture baroque règne en maître. Bâti en 1667, le monastère de Pazaislis (aux portes de Kaunas) en est l'un des plus beaux exemples. Les fresques de Michelangelo Palloni éblouissent.

2 | GOÛTER AUX VERTUS DE L'EAU
Près de la frontière polonaise, Druskininkai est une ville thermale alimentée par des sources aux eaux ferrugineuses. On s'y ressource dans un décor verdoyant où cohabitent vieilles villas en bois du début du XX^e siècle, constructions néo-classiques et bâtiments brutalistes des années 1950 et 1960.

3 | ADMIRER L'AMBRE, "L'OR" DE LA LITUANIE
Considérée comme une pierre précieuse d'origine végétale, cette résine fossilisée de couleur orangée est utilisée pour fabriquer des bijoux. Au cœur de Vilnius, l'*Amber Museum-Gallery* combine un petit musée et une boutique. ambergallery.lt/en/home

4 | REMONTER LE TEMPS À L'ÉPOQUE SOVIÉTIQUE
Le parc Grutas (près de Druskininkai) témoigne des années sous le joug soviétique. Il regroupe des statues déboulonnées de Lénine et de Staline. Mais dans ce lieu à vocation pédagogique, on a parfois l'impression qu'elles glorifient l'époque plutôt

TEMPS DE VOL :
environ 2 h 40 depuis Paris.

DÉCALAGE HORAIRE : + 1 h.

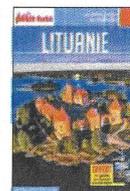
INFORMATIONS : lithuania.travel/en

INDISPENSABLES DANS MA VALISE :
vêtements décontractés et de pluie, lainage, chaussures de marche, gourde...

À RAPPORTER : des bijoux en ambre, des objets et sculptures en bois, des vêtements en lin, un sakotis (sorte de gâteau à la broche), du pain de sarrasin...

que de la dénoncer.
grutoparkas.lt

5 | DÉCOUVRIR L'ART FOLKLORIQUE
Partout, des totems en bois bordent les routes, représentant en général des figures païennes. Antanas Cesnulis a fait de cet art du bois sa passion. Il expose ses statues dans un vaste parc. cesnulisodyba.lt



Lituania, Carnet de voyage, éd. Petit Futé, 144 pages, 4,95 €.

Avant de partir

Formalités :
passeport ou carte d'identité.

Langue : le lituanien. L'anglais est parlé fréquemment, le français est rare.

Monnaie : l'euro.

Quand partir ?
Climat continental adouci par la mer

Baltique. Préférez la période de mai à septembre, lorsque les journées sont chaudes et longues.

Comment y aller ?
AirBaltic propose des vols entre Paris-Roissy et Vilnius, en Airbus A220. À partir de 90,99 € l'aller simple. airbaltic.com

Où manger ?
Au cœur de Vilnius, dans un dédale de caves, le restaurant **Etno Dvaras** propose une cuisine traditionnelle où la pomme de terre est reine. etnodvaras.lt

Voyager
Spécialiste des voyages culturels,

le tour-opérateur **Arts et Vie** a conçu le circuit de 7 jours/6 nuits "Lituania, capitales et traditions". Départs de mai à septembre. À partir de 1720 € par personne (vols, hôtels 4*, visites et pension complète). artsetvie.com

LES PRIX SONT INDICATIFS